

# ÂMNÉSIQUE



ALEXY DE BOOJ

ALEXY DE BOOJ

Âmnésique

© ALEXY DE BOOJ, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8543-4

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour Carol

« N'oublie jamais d'ouvrir les yeux de ton cœur »

Couverture de la talentueuse Ya Guang LIU  
<https://liuyaguang.blogspot.com>

Retrouvez-moi sur Instagram : alexydebooj

« De mon adolescence... Ce que je garde... C'est que l'on s'est éclatés.  
On a fait plein de conneries, mais jamais rien de grave... Qu'est-ce qu'on s'est  
marrés !

Des fois, je repense à des trucs de cette époque et je me mets à rire toute  
seule »

Élodie C-S

## **JE M'APPELLE ÉMILIE, MAIS PAS SI JOLIE QUE CELA**

Que dirais-je sur moi si l'on me demandait de me décrire ?

En fait, ce n'est pas si simple que cela en y pensant bien.

Et puis, tout dépend de votre état du moment.

Si vous êtes de bonne humeur, vous vous trouverez sans doute plus de qualités que si vous êtes tristes ou soucieux.

Enfin, c'est ce que je crois...

Je vais cependant essayer d'être la plus factuelle possible afin de me présenter le plus justement, sans m'enjoliver, ni me minimiser.

Je m'appelle Émilie, je suis majeure depuis peu et par la même occasion je viens d'avoir mon permis de conduire.

Cela peut paraître anodin, mais je tiens à préciser que j'en suis très fière, car je partais avec un sérieux handicap.

En effet, j'ai des troubles de la latéralité, voire pas de latéralité du tout.

Ainsi, ne me demandez pas de différencier ma droite de ma gauche, ce sont des notions qui me sont complètement étrangères.

Mais croyez-moi, au quotidien et avec le temps cela se gère. J'en suis la preuve vivante.

Mon moyen mnémotechnique est plus que simpliste : la droite est du côté de la main avec laquelle j'écris.

Et puis, jusqu'à preuve du contraire, j'ai eu la conduite du premier coup...

Je ne suis ni grande, ni petite, car je mesure 1,67 mètre, et suis touchée par le syndrome du « trop moche pour être belle et trop belle pour être moche » ; ainsi, je suis inexistante pour la plupart de mes congénères.

Je me compare souvent à un verre d'eau du robinet : je suis inodore, incolore, invisible, insipide.

J'espère juste que je n'ai pas un arrière-goût de javel, comme celle de la cantine de mon école de commerce.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que je ne fais d'ombre à personne. Je

serais même, comme le chantait si sublimement Jacques Brel, l'ombre de « mon » ombre.

Mes cheveux sont longs, vaguement châtain clair avec une tendance au blond vénitien lorsque je prends le soleil, une sorte de couleur indistincte. Comme je ne sais pas quoi faire avec eux, ma coiffure favorite consiste en une sorte de chignon informe que je fais tenir à l'aide d'un crayon à papier. Ce n'est certes pas très élaboré, mais au moins, cela m'évite de les avoir devant les yeux.

Quant à ma peau, elle est laiteuse et se parsème de taches de rousseur en été.

Points positifs (si j'en crois les magazines féminins), c'est que je suis plutôt mince et n'ai pas encore de cellulite. Cependant, je ne tire aucun profit particulier de mes mensurations. En fait, je ne les mets pas du tout en valeur. Je dirais même que c'est plutôt l'inverse, car je me cache volontiers derrière des pantalons pas trop moulants et des hauts confortables, qui sont les deux pièces iconiques de ma garde-robe.

Par « confortables », j'entends très amples, voire informes, ou, plus élégamment dit par les journalistes de mode : « *loose fit* ». Ces vêtements sont comme une sorte de carapace qui dissimule toute forme de féminité.

J'ai également deux robes, que je porte aux grandes occasions, comme les mariages ou les soirées qu'organisent mes parents.

Afin de ne pas donner l'impression que je n'ai que deux seuls modèles (même si tel est le cas), j'ai opté pour deux styles simples, noirs et passe-partout. Ce qui me permet de les accessoriser facilement et ainsi de les relooker. Cela fait parfaitement illusion... Enfin, je le crois.

Je ne me sens pas garçon manqué, mais néanmoins, montrer mon corps me met assez mal à l'aise, quand bien même tout le monde me dit, chaque fois que je sors ces deux robes noires, qu'elles me vont à ravir.

Je ne sais pas s'ils le pensent ou si c'est uniquement par courtoisie. Quoi qu'il en soit, je suis plus à l'aise avec des manches longues et un bon vieux denim coupe droite.

Je suis en prépa HEC et suis une élève sérieuse, sans doute un peu trop.

Je sors peu et ai toujours la tête dans les livres.

En même temps, ce n'est pas comme si j'avais autre chose à faire. Et puis, les soirées buvettes avec option vomissements, ce n'est pas mon truc.